

« Travail et Balkans », spécial issue de la revue *Études Balkaniques*

(Prévu pour publication au second semestre de l'année 2026)

Direction **Antonis Nasis**, doctorant en histoire au CETOBaC et **Christos Andrianopoulos**, docteur en histoire et membre du CRH de l'EHESS.

Appel à contributions

(FRANÇAIS)

La notion de travail, sa signification et la manière dont elle est construite culturellement, socialement et historiquement varient considérablement d'une région et d'une société à l'autre. Dans le contexte des Balkans, région riche en diversité culturelle, en complexité politique et en transformations historiques, la notion de travail a subi des changements significatifs. Ceux-ci ont été façonnés par divers systèmes socio-économiques, de la domination ottomane aux régimes socialistes et à la transition post-socialiste vers les économies de marché.

Ce volume collectif vise à explorer et à analyser de manière critique l'évolution des conceptions du travail dans le contexte des Balkans. Les auteur.e.s sont invité.e.s dans un premier temps à réfléchir à la manière dont le travail a été compris, pratiqué et vécu dans les Balkans à travers différentes périodes historiques, mais aussi sous le prisme des classes sociales, des dynamiques de genre et des contextes ruraux ou urbains. Il convient dans un deuxième temps s'interroger au contexte balkanique à travers l'analyse du travail, à la fois dans sa dimension sémantique et historique, et dans une perspective spatio-temporelle élargie. On pourrait enfin sonder le travail en tant que représentation ou imaginaire en examinant ses connotations dans les différentes langues balkaniques.

Par ailleurs, nous proposons de mettre en lumière des aspects moins explorés, tels que la géographie et l'environnement, en soulignant les importantes divergences du relief : les entités insulaires, les régions montagneuses, semi-montagneuses, les plaines, les villes côtières et l'hinterland. Nous considérerons également l'opposition entre les grands centres urbains (comme Istanbul) et les petits villages, le travail des femmes, le monde du travail domestique, les traditions artisanales, ainsi que les identités ouvrières dans les grands centres industriels. D'autres points d'intérêt incluent la présence d'ouvriers étrangers (saisonniers ou pas), le travail intellectuel, les récits du travail, le militantisme dans le monde du travail (anarchisme, syndicalisme, formes marginales du communisme), les réformes du travail et la résistance à ces dernières. Enfin, nous aborderons la question épineuse du travail forcé et de l'esclavagisme, qui a persisté dans l'espace ottoman jusqu'au xx^e siècle, malgré l'abrogation officielle.

Les approches historiographiques des Balkans restent souvent enfermées dans les tranchées traditionnelles, sans clarifier l'existence d'une spécificité « balkanique ». Certaines valorisent la période ottomane comme une période « sombre » et d'autres y voient un « laboratoire » de l'occidentalisation ou de la modernisation (notamment durant le xix^e siècle), tandis que les historiographies nationales se concentrent sur l'émancipation post-ottomane. Ces approches situent souvent les questions par rapport à ce qui est décrit comme « l'Occident » dans une logique de progrès ou de non-progrès.

Cependant, de nouvelles approches historiographiques mettent en évidence la perméabilité des sociétés balkaniques aux idées modernes en provenance d'Occident, remettant en question les analyses qui attribuent certains phénomènes uniquement à des spécificités nationales ou culturelles propres à l'espace balkanique. D'ailleurs les Balkans, intégrés à des dynamiques

globales, n'ont pas seulement absorbé ces influences extérieures, mais sont également devenus un foyer de production et de diffusion de nouvelles idées et de nouveaux défis, inscrivant ainsi les Balkans dans un cadre de transformations mondialisées.

Notre étude sur le travail dans les Balkans, que nous proposons d'effectuer dans le cadre de la revue *Études Balkaniques*, n'a pas pour ambition de s'opposer à ces diverses approches, mais plutôt de les réexaminer à la lumière d'une question qui n'a pas encore fait l'objet d'une analyse systématique. En effet, la question du travail n'est que rarement perçue comme une focale d'approche quant à l'espace balkanique. Elle a néanmoins toujours occupé une place centrale dans les sociétés de cette région. Au fil des années, elle a été explorée sous de nombreux angles : politique (distinction entre types de production socialistes et capitalistes), outil d'oppression (par exemple, pour les prisonniers politiques en Grèce), économique (comme modèle de travail en autogestion en Yougoslavie) ou encore comme marqueur de savoir-faire et de qualité des produits dans les cultures populaires.

Nous souhaitons élargir ces perspectives et examiner s'il existe une typologie du travail spécifique aux Balkans, au-delà des catégories rigides comme le socialisme, les empires, les nations et la guerre, soit dans une logique d'application de termes utilisés dans d'autres contextes, souvent influencée par l'Europe ou les sociétés occidentales.

En examinant l'histoire du travail dans les Balkans, peut-on réellement parler d'« industrie », de « prolétariat », d'« usine », de « modernité », ou, au contraire, d'un « archaïsme » propre aux Balkans dans l'organisation du travail ? Quelles sont les différentes formes d'organisation du travail, qu'elles soient scientifiques ou non, dans les Balkans à travers les époques variées et les différentes régions ? Quelle était la relation entre la tentative de centralisation de modèle de production de l'État ottoman face aux dynamiques centrifuges à l'échelle locale dans les provinces balkaniques ? Comment le travail est-il représenté dans la littérature, l'art, le folklore et la culture populaire ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur la valeur symbolique du travail dans les sociétés balkaniques ? Dans quelle mesure les appartenances ethniques/nationales, linguistiques et religieuses façonnent le marché du travail et comment ce dernier conditionne en retour le monde ouvrier ? Enfin, les flux diasporiques des Balkans jouent-ils un rôle dans la perpétuation des pratiques de travail « balkanique » dans des régions comme la Russie, l'Ukraine ou la Pologne ? Et enfin les crises du travail et du monde de la production dans l'espace balkanique contemporain peuvent-elles être interprétées comme la manifestation d'une crise d'un type de travail spécifiquement « balkanique » ou bien comme des défis d'un système global ?

Afin de répondre à ces questions, nous proposons de mener une analyse englobant plusieurs périodes historiques, du xvii^e siècle à nos jours, ainsi qu'un espace géographique étendu, dépassant les frontières géographiques et culturelles traditionnellement appelées Balkans. Ce numéro spécial de la revue vise à l'interdisciplinarité des contributions, ouvert à toutes les disciplines de sciences sociales et humaines (sociologie, anthropologie, histoire, sciences économiques etc.)

Le volume *Travail et Balkans* est prévu pour publication au second semestre de l'année 2026. La revue n'est désormais disponible qu'en impression à la demande et est référencée sur la plateforme « CAIRN ». <https://shs.cairn.info/revue-etudes-balkaniques-cahiers-pierre-belon?lang=fr> De plus, la revue est évaluée par un comité de lecture (peer review). Les directeurs de ce volume sont et **Antonios Nasis**, doctorant en histoire au CETOBaC (antonios.nasis@gmail.com) et **Christos Andrianopoulos**, docteur en histoire et membre du CRH de l'EHESS (andriano.paris10@gmail.com)

Les articles seront publiés en français, bien qu'un nombre limité de contributions en anglais soit accepté. La longueur moyenne des articles est fixée à 40 000 signes. Les abstracts, accompagnés des fiches de participation dûment remplies, sont attendus jusqu'au 18 avril. Pour toute soumission d'abstract ou demande de renseignements, veuillez écrire à l'adresse suivante : workandthebalkans@gmail.com

(ENGLISH)

« Work and the Balkans », special issue of the *Études Balkaniques*

(scheduled for publication in the second half of 2026)

Editors: **Antonis Nasis**, PhD candidate in history at EHESS/CETOBaC – University of Crete, and **Christos Andrianopoulos**, PhD in History and member of the CRH at EHESS

Call for contributions

Work and the Balkans

The concept of work—its meaning and how it is culturally, socially, and historically constructed—varies significantly from one region and society to another. In the context of the Balkans, an area rich in cultural diversity, political complexity, and historical transformations, the notion of work has experienced considerable changes. These shifts have been shaped by various socio-economic systems, from Ottoman rule to socialist regimes and the post-socialist transition to market economies.

This collective volume aims to critically explore and analyse the evolution of conceptions of work within the Balkan context. Authors are invited to reflect on how work has been understood, practised, and experienced in the Balkans across different historical periods and through the lens of social class, gender dynamics, and rural or urban settings. Second, we encourage a critical examination of the Balkan context through the analysis of work in its semantic and historical dimensions and from a broader spatio-temporal perspective. Lastly, we propose to examine work as a representation or an imaginary construct by exploring its connotations across different Balkan languages.

Additionally, we aim to highlight lesser-explored aspects, such as geography and the environment, emphasising the significant variations in the landscape: island territories, mountainous and semi-mountainous regions, plains, coastal cities, and the hinterland. We will also consider the contrast between major urban centres (such as Istanbul) and small villages, examining women's labour, alongside domestic work, artisanal traditions, and working-class identities in major industrial hubs. Other points of interest include foreign workers (seasonal or otherwise), intellectual labour, work narratives, labour activism (anarchism, syndicalism, and marginal forms of communism), labour reforms, and resistance to these reforms. Finally, we will address the complex issue of forced labour and slavery, which persisted in the Ottoman sphere until the 20th century despite its official abolition.

Historiographical approaches to the Balkans often remain confined to traditional frameworks, failing to clarify whether there is a distinct “Balkan” specificity. Some portray the Ottoman period as a “dark” era, while others view it as a “laboratory” of Westernization or modernisation (especially in the 19th century). National historiographies tend to focus on post-

Ottoman emancipation. These approaches frequently position Balkan histories in relation to the so-called “West” within a narrative of progress or its absence.

However, recent historiographical perspectives emphasize the permeability of Balkan societies to modern ideas originating from the West thus challenging interpretations attribute certain phenomena solely to the region's national or cultural particularities. The Balkans, integrated into global dynamics, have not only absorbed external influences but have also become a hub for producing and disseminating new ideas and challenges, situating the region within broader global transformations.

Our study on labour in the Balkans, which we propose to conduct within the framework of *Études Balkaniques*, does not seek to oppose these various approaches but rather to re-examine them in light of an issue that has yet to receive systematic analysis. Indeed, labour is rarely regarded as a central focus when studying the Balkan region despite its enduring significance in its societies. Over the years, labour has been explored through multiple lenses: politically (the distinction between socialist and capitalist modes of production), as a tool of oppression (e.g., for political prisoners in Greece), economically (such as the self-management labour model in Yugoslavia), or as a marker of craftsmanship and product quality in popular cultures.

Our goal is to broaden these perspectives and examine whether a specific typology of labour exists in the Balkans beyond rigid categories such as socialism, empires, nations, and war—whether by applying terms used in other contexts, frequently shaped by European or Western societies.

When examining the history of labour in the Balkans, can we truly speak of "industry," "proletariat," "factory," or "modernity," or should we instead consider a distinct form of "archaism" in Balkan labour organisation? What are the various forms of labour organisation—whether scientific or not—across different historical periods and regions in the Balkans? How did the Ottoman state's attempts at centralising production models interact with centrifugal local dynamics in the Balkan provinces? How is labour represented in literature, art, folklore, and popular culture, and what does this reveal about the symbolic value of labour in Balkan societies? To what extent do ethnic, national, linguistic, and religious identities shape labour markets, and how does the latter, in turn, condition the working class? Moreover, do Balkan diasporic movements contribute to the perpetuation of "Balkan" labour practices in regions such as Russia, Ukraine, or Poland? Finally, can contemporary labour and production crises in the Balkans be interpreted as the manifestation of a crisis of a precisely "Balkan" form of labour, or do they reflect the challenges of a global system?

To address these questions, we propose an analysis spanning multiple historical periods, from the 17th century to the present day, and covering an extended geographical space that transcends the traditional geographic and cultural boundaries of the Balkans. This special issue encourages interdisciplinary contributions, welcoming perspectives from all disciplines within the social sciences and humanities, including sociology, anthropology, history, and economics.

The *Travail et Balkans* volume, scheduled for publication in the second half of 2026, is a peer-reviewed journal available on demand and indexed on the CAIRN platform, ensuring the highest academic standards. <https://shs.cairn.info/revue-etudes-balkaniques-cahiers-pierre-belon?lang=fr&tab=aperçu> The editors of this volume are **Antonios Nasis**, PhD candidate in history at EHESS/CETOBaC – University of Crete (antonios.nasis@ehess.fr), and **Christos Andrianopoulos**, PhD in History and member of the CRH at EHESS (andriano.paris10@gmail.com).

Articles will be published in French, although a limited number of contributions in English will also be accepted. The average length of articles is 40,000 characters. Abstracts, along with completed participation forms, are expected by April 18, and full articles must be submitted by September 26, 2025. For abstract submissions or further inquiries, please contact workandthebalkans@gmail.com



Bibliographie indicative:

Beltran Alain et Griset Pascal, *Histoire des techniques aux XIX et XXe siècles*, Paris, Armand Colin, 1990.

Berlanstein Lenard R. (dir.), *Rethinking Labor History. Essays on discourse and class analysis*, Urbana et Chicago, University of Illinois Press, 1993.

Frader Laura et Rose Sonya O. (dir.), *Gender and Class in modern Europe*, Londres, Cornell University Press, 1996.

Hadjziiosif Christos, “Class structure and class antagonism in the late 19th century”, dans Ph. Carabott (dir.), *Greek society in the making 1863-1913*, Londres, Routledge, 2018.

Franklin Mendels, “Des industries rurales à la proto-industrialisation: historique d'un changement de perspective”, *Annales*, 39-5 (1984), p. 977-1008.

Lapavitsas Costas et Pinar Cakiroglu, *Capitalism in the Ottoman Balkans: Industrialization and Modernity in Macedonia*, Londres et New York, Tauris, 2019.

Palairt Michael, *The Balkan Economies, c. 1800 1914. Evolution without Development*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997.

Papastefanaki Leda et Martini Manuela (dir.), “Crises, gender and adaptive family economies in Mediterranean Europe (late 19th –mid 20th century)”, *The Historical Review*, XV/1 (2018), p. 9-162.

Petmezas Socrates, “Patterns of Proto-industrialization in the Ottoman Empire: The case of eastern Thessaly”, *The Journal of European economic history*, 19/3 (1991), p. 575-604.

Quataert Donald, *Ottoman Manufacturing in the Age of the Industrial Revolution*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993.

Todorova Maria, *Imagining the Balkans*, Oxford, Oxford University Press, 2009.